

pâte de bois, de produits d'acier ouvré, de voitures, de camions, de pièces de véhicules à moteur, et d'avions et pièces. Les exportations ont aussi augmenté d'une façon générale à l'égard de plusieurs autres marchandises, par exemple, orge, poisson, whisky, tabac, bois d'œuvre, contre-plaqué, soufre, gaz naturel, produits chimiques, machinerie et outillage. Les expéditions d'uranium ont diminué pour la cinquième année consécutive. Les expéditions de produits très ouvrés ont augmenté rapidement au cours de la dernière période et ce groupe a rejoint maintenant, en importance, les aliments, sciages et produits minéraux. Les importations ont aussi augmenté fortement; le groupe des machines a compté à lui seul pour plus de 200 millions de dollars dans l'augmentation globale de 961 millions de dollars, et des augmentations moins considérables quoique importantes ont été enregistrées dans le cas des importations de produits d'acier ouvré, voitures particulières, camions, pièces de véhicules à moteur, moteurs, appareils électriques, produits chimiques et une variété d'autres produits, y compris fruits, café, graines oléagineuses, fibres et produits textiles. Les importations de sucre brut, de viande et de pétrole brut ont diminué depuis 1963.

Au chapitre des invisibles, le déficit des opérations pour l'année 1964 (1,133 millions de dollars) a encore approché le sommet de 1,155 millions de dollars atteint en 1961 et représente plus de deux fois le déficit d'une année aussi récente que 1955. Un montant de 665 millions de dollars, soit près de 60 p. 100 de ce déficit, est directement attribuable à la dette extérieure du Canada. La somme des paiements d'intérêts et dividendes faits par les Canadiens à des non-résidents a atteint 978 millions de dollars, les transferts sous d'autres formes du revenu des placements se sont élevés à plus de 180 millions de dollars; il y a eu en outre des paiements accrus à l'étranger pour une variété de services commerciaux. De plus, ne figurent pas au compte courant quelques centaines de millions de dollars de gains accumulés au compte d'étrangers, mais retenus au Canada pour y être placés de nouveau.

Parmi les transactions sur invisibles, le changement le plus digne de mention pour l'année 1964 a été un renversement de 74 millions de dollars de la balance du compte des voyages, d'un surplus de 24 millions de dollars à un déficit de 50 millions de dollars. Cela est attribuable à ce que les recettes nettes des opérations avec les États-Unis au compte de voyages ont diminué du tiers pour s'établir à 109 millions de dollars, et que le déficit avec les pays d'outre-mer a augmenté de 16 p. 100, soit à 159 millions de dollars. Les dépenses des Américains en voyage au Canada ont atteint le sommet de 590 millions de dollars et les dépenses des Canadiens aux États-Unis, après avoir diminué au cours des deux années précédentes, ont augmenté à un chiffre record de 481 millions de dollars. Comme le chiffre des dépenses des Canadiens outre-mer a augmenté beaucoup plus que les recettes provenant des visiteurs étrangers, le montant des paiements nets au compte des voyages, qui était de 137 millions de dollars en 1963, a été porté à 159 millions de dollars. Au compte des intérêts et dividendes, comme les recettes et les paiements ont augmenté à des niveaux inégaux, le déficit s'est accru de 35 millions de dollars pour atteindre 665 millions de dollars. Les recettes au compte des intérêts se sont chiffrées par environ 20 millions de dollars de moins, à cause du retard apporté par les autorités britanniques au paiement de l'intérêt régulier dû sur l'emprunt intergouvernemental de 1946; toutefois, les recettes au compte des dividendes ont augmenté par suite de profits plus élevés réalisés sur les placements directs, y compris des rentrées extraordinaires considérables en dividendes. Les ventes de nouvelles obligations de l'État et des sociétés à des non-résidents, au cours des années 1963 et 1964, ont occasionné des paiements d'intérêt accrus, et les transferts considérables de dividendes sur les placements directs ont grandement contribué à augmenter le déficit total. Le déficit accru d'environ 30 millions de dollars du groupe des revenus divers au compte courant s'explique en grande partie par le coût net croissant des services commerciaux. Il convient d'ajouter aussi les contributions officielles (distinctes